

"Donc, Aimé Césaire c'est un signe de Dieu pour moi"

Je commencerai par remercier le Tout-Puissant, de nous donner l'occasion, ma fille Aminata Dramane Traoré, que j'appelle la plus grande de mes filles, de commémorer une grande figure. Cet instant me rappelle un autre moment douloureux qu'on a vécu ensemble avec la disparition de Jean Claude Berbera, le Directeur de la coopération Suisse.

C'est ici aussi qu'on lui a rendu hommage. Suite à des événements qui nous poursuivent et qui commencent à nous rattraper, les événements du Nord. C'est encore une joie pour moi, en tout cas un rappel d'être là aujourd'hui, tout petit derrière une figure, on ne peut pas dire éternelle, mais une figure qui ne disparaîtra jamais de la conscience noire. S'il y a une identité noire au monde, c'est bien celle d'Aimé Césaire. Si il y a au monde un homme dont l'érudition, puisqu'il faut le rappeler il est normalien supérieur de Paris de la rue d'ULM ce qui n'est pas une mince affaire.

Mais un homme qui a su rester terre-à-terre, malgré son érudition de la grande école française. Un homme qui a revalorisé la dignité des Noirs, en disant les Noirs n'ont rien inventé, mais la terre ne serait pas la terre sans les Noirs. Je crois que je peux dire aujourd'hui que la terre ne serait pas la terre, si elle n'avait pas porté un homme comme Aimé Césaire, dont la dimension universelle ne fait pas du tout de doute. Un homme qui est à la fois le jour et la nuit, un homme qui est le présent, le passé et le futur. Un homme qui est l'ombre et la lumière pour nous tous, je crois que c'est un homme passerelle. Et Dieu dans sa miséricorde, il faut le dire, donne toujours où il veut, quand il veut des hommes de cette dimension qui rappellent à tout le monde, ceux qui croient en Dieu et ceux qui ne croient pas en Dieu, peu importe, Dieu donne.

Donc, Aimé Césaire c'est un signe de Dieu pour moi. Et ce signe nous le porterons, en tous cas tout les Africains qui ont, quelque part, subi une insulte dans leur vie, qui ont quelque part, été torturés mentalement, il n'y a rien de plus dur que d'être un intellectuel africain, un intellectuel Noir. Rien de plus dur que de garder sa dignité, son autonomie et sa capacité de pensée. Il n'y a rien de plus dur que ça au monde. Tout est possible, on peut être tout. Mais assumer son identité intellectuelle, assumer son combat, assumer sa solitude, parce que c'est un homme seul qui représente l'unité du monde Noir, qui représente l'universalité. Parce que ce n'est pas un raciste, sinon il ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Il n'a jamais été un raciste. C'est un homme qui a parlé au cœur de tous les hommes, mais en parlant la vérité, en disant sa blessure, en ne cachant pas sa blessure. C'est un homme qui n'était pas honteux de lui-même.

Amidou Magassa